

PRINTEMPS DES POÈTES • L'association Française pour la lecture et les libraires de la ville ont organisé une journée «slam» pour fêter le Printemps de poètes le 17 mars. Mais peut-on vraiment compter sur le slam pour faire aimer la poésie aux collégiens?

Le slam pour faire passer la poésie à l'école



Catherine Duval, professeur de lettre détachée et slameuse, s'est donnée beaucoup de mal pour initier les élèves du collège Malraux aux techniques du slam.

L'expérience valait la peine d'être tentée, même si elle n'a pas été vraiment concluante. Le 17 mars, à l'occasion du Printemps des Poètes l'antenne locale de l'association Française pour la lecture, aidée par les bibliothèques de la ville, a organisé une initiation au slam pour les élèves de 3ème du collège André Malraux. Le slam allie la création poétique aux techniques de prises de parole en public, le tout avec quelques règles imposées, comme l'obligation d'écrire sa prose juste avant de la lire.

Considéré comme un nouvel art poétique, le slam a été essentiellement prétexte pour ces élèves de faire

rimer «portable neuf» avec «serré par les keufs». Certains ont confondu slam et rap en «slamant» quelques textes que n'auraient pas reniés les NTM.

Catherine Duval et Yves-Marie Acquier, deux intervenants et salameurs professionnels, aidés par Anne Cartegnie, professeur de lettres à Malraux se sont donné beaucoup de mal pour cette initiation qui ne laisse aucun doute sur un possible retour en force de la poésie au programme de 3ème.

Le soir à la bibliothèque Mourichon, 5 slameurs ont animé une scène, suivie d'un débat sur les enjeux de cette discipline poétique.